



## Études irlandaises

37-2 | 2012

Enjeux féministes et féminins dans la société  
irlandaise contemporaine

---

### Irlande

Christophe Gillissen

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3240>

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.3240](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3240)

ISSN : 2259-8863

#### Éditeur

Presses universitaires de Caen

#### Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2012

Pagination : 179-180

ISBN : 978-7535-2158-2

ISSN : 0183-973X

#### Référence électronique

Christophe Gillissen, « Irlande », *Études irlandaises* [En ligne], 37-2 | 2012, mis en ligne le 30 octobre 2012, consulté le 26 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3240> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3240>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 juillet 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions  
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

---

# Irlande

Christophe Gillissen

---

## RÉFÉRENCE

Maurice GOLDRING et Cliona NÍ RÍORDÁIN, *Irlande*, Paris, La Découverte (coll. « Histoire, société, culture »), 2012, 224 p., ISBN : 9782707167736, 15€.

- 1 L'ouvrage proposé est le dernier ajout à une collection destinée aux « voyageurs soucieux d'une compréhension d'ensemble du pays qu'ils vont découvrir ou qu'ils souhaitent mieux connaître ». Objectif particulièrement pertinent dans le cas de l'Irlande, car si elle constitue une destination prisée des Français, la richesse de son histoire, de sa société et de sa culture est telle que le voyageur risque de s'y perdre. A l'instar de Dante, l'« opacité » de cette forêt peut le condamner à la frustration (p. 201). A moins qu'il ne croise un Virgile et une Béatrice qui l'emmènent à la découverte de l'île, depuis ses recoins les plus sombres jusque dans ce qu'elle a de plus attachant, sinon de lumineux, tel le Donegal, « cette rencontre unique entre la mer et les côtes découpées à l'infini. Loin du monde » (p. 76).
- 2 En effet, cet ouvrage à quatre mains brosse le portrait du pays avec une large palette, incluant aussi bien les arts que le contexte politique, les statistiques les plus récentes que les enjeux de mémoire, depuis le village le plus confiné jusqu'aux communautés irlandaises dispersées à travers le monde, et des mythes les plus anciens jusqu'aux « convulsions » les plus modernes. On n'y trouvera pas d'adresses de pubs ou de *Bed & Breakfast* (p. 61-63), mais là n'est pas le propos du livre, qui cherche à communiquer toute la passion de deux universitaires pour l'Irlande, pays qu'ils ont « passé leur vie à essayer de comprendre » (p. 15). Les pages de cette belle invitation au voyage témoignent du succès de leurs efforts.
- 3 Sans doute un historien tatillon pourrait-il trouver maille à partir avec tel ou tel raccourci. Par exemple, suite à la campagne menée par Daniel O'Connell, la loi britannique de 1829 accorda aux catholiques le droit de siéger au parlement (p. 27). Mais ils avaient pu voter dès l'entrée en vigueur de l'Acte d'union en 1801 ; la seule

restriction – valable aussi en Grande-Bretagne – était qu'il fallait être propriétaire ou locataire d'une terre d'un revenu annuel d'au moins deux livres, soit quarante shillings. Il y avait alors plus de 200 000 électeurs en Irlande, et ce furent les petits électeurs catholiques – les « *40-shilling freeholders* » – qui élirent O'Connell comme député du comté de Clare en 1828. Mis devant le fait accompli, le duc de Wellington dut se résoudre à réformer la loi, mais il en profita pour relever le cens de deux à dix livres, réduisant ainsi le nombre d'électeurs de 216 000 à 37 000. Dernier coup de pied de l'âne : quand O'Connell se présenta à Westminster, on voulut lui faire prêter l'ancien serment par lequel tout député devait répudier la foi catholique, arguant que la loi ne pouvait être rétroactive. Il s'y refusa et son élection fut invalidée, mais il fut ré-élu triomphalement quelques semaines plus tard.

- 4 Il s'agit bien entendu d'un point de détail, qui ne remet nullement en cause la qualité et l'intérêt de cette vaste fresque de l'Irlande, dont on souhaite qu'elle trouvera tous les lecteurs qu'elle mérite. En effet, l'ouvrage occupe un créneau original, entre guide de voyage et livre académique, où tout lecteur trouvera son compte, qu'il en soit à son premier voyage en Irlande ou à son vingtième, ou même s'il ne souhaite voyager que par la lecture. Il est vrai que pour « les Irlandais installés aux quatre coins du monde », qui souffrent parfois du mal du pays, « toutes les conversations Skype du monde ne remplacent pas la chaleur humaine » (p. 212). Mais il arrive aussi qu'un livre fasse ressentir tout le vécu, voire l'âme d'un pays, bien mieux qu'un séjour souvent trop rapide.

---

## AUTEURS

**CHRISTOPHE GILLISSEN**

Université Paris-Sorbonne